

Matin brun est un tout petit livre (minuscule, même), qui traite du **fascisme**, de son installation insidieuse dans une vie ordinaire.

Il ne faudra qu'une heure pour le lire, tant il est court.

Il existe en version audio, que voici :

https://www.youtube.com/watch?v=JP_D0I9p_zA

Dans la vidéo qui suit, l'auteur, Frank Pavlov, présente son ouvrage :

<https://www.youtube.com/watch?v=kT319kDFkNU>

Analyse de Matin Brun

Ce court récit est une fable animalière (comme "[La ferme des animaux](#)" de George Orwell), qui montre de manière métaphorique, allégorique, comment un régime totalitaire peut s'installer sans qu'on y prenne garde. C'est un **apologue** : l'apologue (du grec *apologos*, « récit détaillé ») est synonyme de « fable » (du latin *fabula*, récit). Dans un sens élargi, il désigne un « court récit exposé sous une forme allégorique, et qui renferme un enseignement, une leçon de morale pratique. » (Grand Robert).

On peut aussi dire qu'il s'agit d'une **nouvelle** : un récit court, concis, centré autour d'un personnage principal et d'événements peu nombreux, qui se termine par une chute (un événement surprenant qui termine le récit).

Le narrateur ne se rend pas compte de ce qui se passe, parce qu'il n'est d'abord pas vraiment concerné par les interdictions, ou qu'il ne les trouve "pas si graves". Cette œuvre est une **dénonciation** des procédés avec lesquels se met en place un régime totalitaire. Le roman "[La Vague](#)", de Todd Strasser (1981) illustre lui aussi la manière fourbe dont s'installe le fascisme dans une communauté. La dénonciation concerne aussi l'inertie du narrateur et de son ami, qui ne réagissent pas aux interdictions qui se succèdent.

La **censure** est au cœur du récit. Elle intervient pour museler les journaux qui tentent d'alerter les citoyens sur la dégradation des libertés individuelles. L'**ironie** y est également très présente : on perçoit très bien les jugements de l'auteur sur les événements relatés, et la **visée argumentative** du texte, bien qu'indirecte, est évidente.

Le titre fait allusion aux *chemises brunes* des SS durant la seconde guerre mondiale.

Quelques questions pour vérifier que vous avez bien compris *Matin brun* :

1. Quelles sont les interdictions progressives décrétées par l'Etat dans ce récit ? Citez-en quatre.
2. Quels parallèles peut-on faire entre ce qui se passe dans la nouvelle et ce qui s'est passé au cours de la seconde guerre mondiale ? Justifiez votre réponse.
3. Expliquez la chute de la nouvelle.
4. Donnez deux exemples de comportement qui prouvent que le narrateur accepte l'évolution de la société dans laquelle il vit.
5. Qui réagit, dans le texte, à la montée du fascisme ?
6. Quel événement fait changer le narrateur face à la situation ?
7. Que pense-t-il de sa propre attitude ?
8. A votre avis, ce texte est-il une dénonciation du passé ou est-il tourné vers le présent (ou l'avenir) ? Justifiez votre réponse.
9. Pour quelle raison pensez-vous que l'auteur a écrit cette nouvelle ? Que veut-il faire comprendre à ses lecteurs ?

Réponses aux questions :

1. Les interdictions successives présentées dans l'histoire sont les suivantes : interdiction des chats, des chiens, des livres, des mots, d'avoir eu des chats et des chiens non bruns.

2. Les parallèles que l'on peut établir entre ce qui se passe dans la nouvelle et ce qui s'est passé au cours de la seconde guerre mondiale sont les suivants :

-purification par élimination d'êtres vivants appartenant à une certaine «race».

-milices et rafles.

3. A la fin du texte, la milice vient arrêter le narrateur chez lui.

4. Le narrateur accepte l'évolution de la société dans laquelle il vit, comme en témoignent les exemples suivants :

-il fait éliminer son chat.

-il accepte et justifie la censure.

-il reprend un chat brun

5. Ceux qui réagissent à la montée du fascisme dans le texte sont quelques journaux.

6. L'événement qui fait changer le narrateur face à la situation est l'arrestation de son ami et le fait qu'il soit lui-même menacé.

7. Le narrateur n'est pas content de sa propre attitude, il se reproche sa passivité initiale.

8. Ce texte est une dénonciation du passé (la montée du fascisme qui a déclenché la seconde guerre mondiale) mais aussi une mise en garde pour l'avenir : le fascisme peut revenir, de manière insidieuse, et il faut donc rester vigilant.

9. L'auteur a écrit cette nouvelle pour inciter les citoyens à s'impliquer dans la vie de leur pays, à ne pas rester passifs quand le climat social et politique se détériore. C'est un appel à la vigilance et à l'action citoyenne